

À PROPOS DE CE DOCUMENT

Cette stratégie digitale a été préparée pour le Comité National de Tily Eto Madagasikara (TEM) sous la conduite du Département Administration et Développement. Il est soumis au Comité National pour adoption.

Elle prolonge le Cadre de Stratégie Digitale TEM 2024-2027, dont elle reprend les trois piliers : l'éducation digitale et l'autonomisation des jeunes (Beazina), la transformation digitale du leadership et de la gestion (Mpanabe – Mpitantana), et la gouvernance numérique et le pilotage par les données (Fivondronana, Faritany, Foibe). Elle les projette jusqu'en 2030 et les relie au Plan Triennal TEM 2024-2027, à la Stratégie pour le Scoutisme 2024-2033 de l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout (OMMS) et au Plan Triennal Régional Afrique 2025-2028.

Elle s'appuie sur l'expérience de la conception de l'écosystème Tily 2.0 en 2025 et du lancement de la phase pilote en 2026, sur les retours reçus lors du lancement en ligne de septembre 2026, et sur des documents de référence internationaux et nationaux listés en annexe.

Avant son adoption, ce texte est partagé avec le Comité Jeunes, avec les Faritany pionniers du pilote et avec les cadres des unités concernées, afin que les objectifs et les engagements reflètent la réalité du terrain.

TROIS CONVENTIONS DE LECTURE

- **Pas de cible chiffrée.** TEM ne dispose pas aujourd'hui d'une situation de départ. Elle sera établie pendant le pilote (2026-2027) ; les cibles seront ensuite fixées avec le Comité National.
- **Pas de montant.** Les postes de dépenses sont listés, mais le chiffrage suivra les résultats du pilote.
- **Des suites à décider.** Ce qui dépend de décisions du Comité National ou des résultats du pilote est indiqué comme tel ; la liste figure en annexe C.

Une stratégie TEM est un document qui énonce la vision et la direction de l'organisation sur un sujet, pour guider les décisions des instances et des cadres, et permettre de rendre des comptes. Elle fixe des buts, des principes et des engagements ; les plans annuels et les budgets en détaillent l'exécution. Son public premier est interne : le Comité National, la gestion quotidienne, les Faritany, les Fivondronana, les Foibe et les unités. Elle intéresse aussi les partenaires qui souhaitent comprendre où TEM va et comment le soutenir.



Les photographies de ce document proviennent des archives de TEM.

TABLE DES MATIÈRES

Vision et finalité : un numérique au service de l'éducation	4
Contexte	7
Objectifs	10
Principes	16
Agenda d'apprentissage	22
Du principe à la pratique	24
Calendrier 2025-2030	27
Suivi-évaluation	28
Ressources et risques	29
Conclusion	30
Annexe A · Les outils de l'écosystème Tily 2.0	31
Annexe B · Termes clés	32
Annexe C · Décisions et validations à prévoir	32
Annexe D · Sources	32



Fil conducteur du document : trois piliers (ÉDQUER, FACILITER, PILOTER), quatre principes, un agenda d'apprentissage et un calendrier de mise en œuvre jusqu'en 2030.

VISION ET FINALITÉ

UN NUMÉRIQUE AU SERVICE DE L'ÉDUCATION

TEM envisage un mouvement scout innovant et inclusif, où le numérique renforce l'éducation des jeunes, modernise le leadership et consolide une gouvernance fondée sur les données et la transparence.

Dans un monde où le téléphone est devenu le premier outil pour apprendre, s'organiser et se faire entendre, le scoutisme ne peut pas rester à l'écart du numérique. À Madagascar comme ailleurs, les jeunes y vivent une part croissante de leur vie sociale ; les familles s'y informent ; les partenaires y cherchent des preuves de résultats. Pour Tily Eto Madagasikara, la question n'est donc plus de savoir s'il faut s'engager, mais comment le faire sans trahir ce qui fait la force du mouvement : une éducation par l'action, vécue en petites équipes et portée par des adultes bénévoles.

Le numérique offre à TEM des opportunités réelles. Il peut donner aux cadres des outils pour préparer et suivre les activités selon la méthode scout, mettre à la portée des unités éloignées des contenus éducatifs autrefois réservés à celles qui pouvaient se rendre aux formations, simplifier l'inscription et le suivi des membres, faciliter l'organisation d'événements nationaux et donner aux instances une vue fiable de ce qu'elles dirigent. Il peut aussi ouvrir aux jeunes de nouveaux espaces d'initiative : mener un projet, mobiliser, acquérir des compétences utiles pour l'emploi.

Mais le numérique comporte aussi des risques, d'autant plus sérieux que le mouvement accueille des enfants et des adolescents. Des données personnelles mal protégées peuvent exposer des mineurs. Des outils

trop complexes peuvent décourager des bénévoles qui donnent déjà beaucoup de leur temps. Des projets lancés sans cap clair peuvent consommer des ressources rares, puis s'arrêter dès que la personne qui les portait s'en va. Un déploiement mal pensé peut enfin creuser l'écart entre les unités bien connectées des villes et celles des zones rurales, alors que le scoutisme revendique l'inclusion.

La manière dont TEM gère ces tensions déterminera ce que le numérique apportera au mouvement, et à qui. Une vision affirmative peut faire pencher la balance selon trois dimensions.

Premièrement, l'éducation. Le numérique peut enrichir le parcours éducatif des jeunes, avec des ressources interactives, de la créativité, de la citoyenneté active et de l'employabilité, à condition de rester au service de la méthode scout et non de s'y substituer. C'est le sens du premier pilier du Cadre de Stratégie Digitale, Beazina.

Deuxièmement, le leadership et la gestion. Les cadres, les Mpanabe et Mpitantana, sont le moteur du mouvement et son maillon le plus fragile : ce sont des volontaires, avec des contraintes professionnelles et familiales. Le numérique ne vaudra que s'il leur fait gagner du temps, s'il simplifie la planification, la coordination et la communication, et s'il leur donne voix dans les décisions. C'est le deuxième pilier.

Troisièmement, la gouvernance. Un mouvement national qui s'étend de la Foibe aux Faritany et aux Fivondronana a besoin d'informations fiables pour décider, rendre compte et inspirer confiance aux familles comme aux partenaires. Cette gouvernance fondée sur les données et la transparence, adossée à une protection rigoureuse des données personnelles, est l'objet du troisième pilier.

Ces trois dimensions ne sont pas indépendantes. Sans éducation, les outils n'ont pas de raison d'être. Sans gestion simple, ils ne seront pas utilisés. Sans gouvernance et sans protection des données, ils ne

seront pas dignes de confiance. C'est pourquoi la stratégie traite les trois piliers ensemble, comme les parties d'un même écosystème numérique, et non comme trois projets séparés.

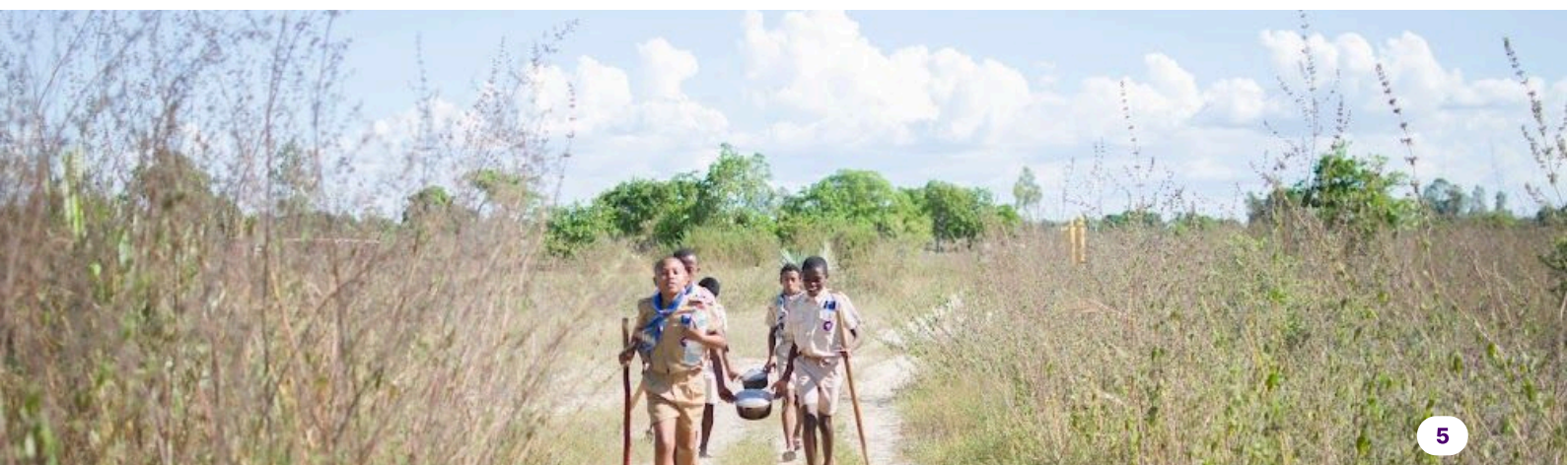
Les jeunes d'aujourd'hui forment la première génération pour qui le numérique va de soi. Leurs expériences, positives ou non, façonneront leur rapport à l'information, à l'engagement civique et au travail. Le scoutisme a une responsabilité particulière : être pour eux un lieu où l'on apprend à utiliser le numérique de façon utile, critique et responsable, avec des adultes de confiance.



Une trajectoire de cinq ans. La période 2025-2030 est celle où ces intentions prennent forme. 2025 a été consacrée à l'analyse et à la conception : TEM a identifié ses besoins et dessiné l'architecture de son écosystème numérique, Tily 2.0. 2026 est l'année du développement et du lancement de la phase pilote, avec la mise en ligne de Tily 2.0 en septembre. Les années suivantes seront celles du déploiement progressif, Faritany par Faritany, puis de la

généralisation et de la consolidation, avec en 2030 une évaluation finale et une décision sur la suite.

Une stratégie, pas un plan technique. Ce document ne décrit pas les applications une à une ; elles figurent en annexe comme exemples de moyens de mise en œuvre. Il dit ce que TEM veut obtenir, pour qui, dans quel ordre, avec quels principes, et comment il saura s'il progresse. Il laisse ouverts les choix techniques, qui évolueront plus vite que les objectifs.



Une stratégie sans cibles chiffrées, pour l'instant.

TEM ne dispose pas aujourd'hui d'une situation de départ : on ne sait pas encore, avec précision, combien d'unités, de cadres et de membres utilisent le numérique, ni dans quelles conditions. Fixer des cibles avant de le savoir serait un exercice artificiel. La

stratégie prévoit donc d'établir cette situation de départ pendant le pilote (2026-2027), puis de fixer les cibles avec le Comité National.

Ce que 2030 doit changer. À l'horizon 2030, TEM vise quatre résultats d'ensemble, que les trois piliers déclinent en objectifs précis.

1**Un suivi commun pour tous**

Chaque jeune, chaque unité et chaque Faritany est suivi dans un système commun, y compris là où la connexion est faible.

2**Des cadres mieux outillés**

Les cadres préparent et animent leurs activités avec des outils adaptés au programme éducatif de TEM et se forment sans quitter leur région.

3**Des décisions fondées sur des faits**

Les instances décident à partir de données fiables et rendent compte régulièrement aux membres et aux partenaires.

4**Des données protégées, un dispositif durable**

Les données personnelles, surtout celles des mineurs, sont protégées conformément à la loi 2014-038 (CMIL). Le dispositif ne dépend pas d'une seule personne.

Pour qui. Les premiers bénéficiaires sont les jeunes de tous les sampana, qui apprennent, créent et agissent. Les cadres, qui gagnent du temps et progressent. Les instances, du Comité National aux Foibe, qui décident mieux. Les familles et les partenaires, qui obtiennent la transparence et la protection des données qu'ils attendent d'une organisation de jeunesse.

Une approche d'infrastructure. Plutôt que d'empiler des applications isolées, TEM investit dans des fondations communes : un identifiant unique par membre, un référentiel de données partagé, des règles de protection appliquées partout, des équipes capables de maintenir les outils. Ces fondations servent plusieurs objectifs à la fois et durent plus longtemps que n'importe quelle application.

Cette stratégie, et l'approche qu'elle propose, soutient les objectifs et les principes d'autres documents de référence, notamment : le Cadre de Stratégie Digitale TEM 2024-2027 ; le Plan Triennal TEM 2024-2027 ; la Stratégie pour le Scoutisme 2024-2033 de l'OMMS et le Plan Triennal Mondial 2024-2027 ; le Plan Triennal Régional Afrique 2025-2028 ; la loi malgache n° 2014-038 sur la protection des données à caractère personnel. Le chapitre suivant en précise les liens.



CONTEXTE

Les efforts numériques de TEM s’organisent autour de trois lignes : faire entrer le numérique dans le parcours éducatif, simplifier la gestion du mouvement, bâtir une gouvernance fondée sur les données.

Ces trois lignes correspondent aux trois piliers du Cadre de Stratégie Digitale TEM 2024-2027, que la présente stratégie prolonge jusqu’en 2030. Elles reposent sur un engagement plus large : intégrer de façon durable et responsable des outils numériques dans les activités éducatives, les processus de gestion et la gouvernance de l’organisation.

Le contexte dans lequel TEM s’engage est celui d’un pays qui se connecte, mais de façon encore très inégale. Ce contexte pèse sur chaque choix : un outil conçu comme si tout le monde disposait d’un ordinateur et d’une connexion stable ne servirait qu’une minorité d’unités.

UN PAYS QUI SE CONNECTE, INÉGALEMENT

20,4 %

de la population utilisait Internet fin 2025, soit 6,71 millions de personnes

21,8 M

de connexions mobiles, l’équivalent de 66 % de la population (une personne peut disposer de plusieurs cartes SIM)

26,2 M

de personnes n’utilisaient pas Internet fin 2025 à Madagascar

Source : DataReportal, Digital 2026 : Madagascar (données d’octobre 2025).

Ces chiffres décrivent le pays, pas TEM, mais ils rappellent des réalités que les cadres connaissent bien. Le téléphone mobile est l’appareil dominant. Les réseaux sociaux, avec 4,15 millions d’identités d’utilisateurs en octobre 2025, soit environ 13 % de la population, sont d’abord un usage de téléphone. La connexion varie d’une ville à l’autre, d’un Faritany à l’autre, et parfois d’un quartier à l’autre. Beaucoup de familles n’ont pas d’accès régulier à Internet.

Pour une organisation fondée sur le bénévolat, trois contraintes pèsent sur toute transformation numérique : le temps limité des cadres, des ressources financières modestes, et l’écart entre unités urbaines, périurbaines

et rurales. La stratégie en tire une règle simple : les outils sont conçus d’abord pour le téléphone, doivent fonctionner avec une connexion faible, et ne doivent pas alourdir la charge des bénévoles.

L’écart d’accès n’est pas seulement une question d’infrastructure. Il tient aussi au coût des données, aux compétences numériques, à la langue des contenus et à la confiance dans les outils. Une stratégie qui ne traiterait que la technique manquerait l’essentiel de ces obstacles, c’est pourquoi elle comprend des volets de formation, de contenus en malagasy et de soutien aux Faritany les moins équipés.

CE QUE TEM A DÉJÀ ACCOMPLI

2025 : analyse et conception. TEM a identifié ses besoins et conçu l'architecture de son écosystème numérique, nommé Tily 2.0. Cette année a permis de poser des choix structurants : un identifiant unique par membre, des outils pour la gestion des membres, des événements, des sondages, de la gouvernance et de la gestion interne, et un cadre de protection des données.

2026 : développement et pilote. Les outils sont développés et testés avec un nombre limité d'utilisateurs. Tily 2.0 et sa vitrine publique sont en ligne depuis septembre 2026. Le lancement a d'abord été conçu en ligne, par un site public et les réseaux

sociaux, avant une communication vers la presse. Il a été préparé en français et en malagasy pour toucher à la fois les cadres, les partenaires et le public qui connaît peu TEM.

Un cadre de protection des données existe déjà.

Aligné sur la loi 2014-038, il comprend des fenêtres de consentement, la reconnaissance des règles par le personnel et un registre des traitements. C'est un acquis important : la protection des données de membres majoritairement mineurs n'a pas à être inventée, elle doit être appliquée partout.



FOCUS

Tily 2.0 : une base, pas un but

Tily 2.0 réunit plusieurs outils : la gestion des membres (Firaketana, avec son module de programmes Fandaharana), la carte de membre (Karatra Tily), les événements et la billetterie (Hetsika, Kilaody), les sondages en direct (Angon-kevitra), la gestion interne (ERPTEM) et l'évaluation de la gouvernance (GSAT Digital).

Cette stratégie ne se limite pas à ces outils. Elle dit à quoi ils doivent servir, pour qui et comment TEM saura qu'ils ont rempli leur rôle. Leur état d'avancement évoluera avec le pilote (annexe A).

CE QUE LE LANCEMENT A FAIT REMONTER

Le lancement de Tily 2.0 a suscité des réactions, y compris du niveau régional africain, qui éclairent les priorités de cette stratégie.

- **La disponibilité et l'implication des chefs d'unité**, en ville, en périphérie et dans les provinces, sont la condition première de l'adoption.
- **Les formations doivent être adaptées** aux réalités de chaque public : un chef d'unité urbain et un chef d'unité rural n'ont ni les mêmes appareils, ni le même temps.

- **Il faut distinguer la gouvernance de la gestion quotidienne.** Les instances nationales décident ; l'organisation scout nationale (OSN) gère au jour le jour. Les rôles doivent être écrits.
- **Un appui est possible** via le service « Youth Digitalise », à solliciter au nom de l'OSN.

Ces retours confirment que la difficulté principale n'est pas technique. Elle tient à l'appropriation par les cadres, à la clarté des rôles et à l'accompagnement du changement. La stratégie en tient compte dans ses principes et dans ses engagements de mise en pratique.



UN CADRE ALIGNÉ SUR LES PRIORITÉS DU MOUVEMENT

Le Plan Triennal TEM 2024-2027 fixe quatre axes et vingt-huit objectifs. Les trois piliers numériques soutiennent directement plusieurs d’entre eux, résumés dans le tableau ci-dessous. Ces correspondances sont tirées du récapitulatif des axes du Plan.

L’OMMS a adopté en 2024, lors de sa 43e Conférence Mondiale, la Stratégie pour le Scoutisme 2024-2033, déclinée dans le Plan Triennal Mondial 2024-2027. Le texte officiel de ce plan en détaille les priorités.

La Région Afrique prépare un Plan Triennal 2025-2028. Le projet soumis à la 19e Conférence Africaine prévoit d’« accélérer la transformation digitale à tous les niveaux » et vise au moins douze organisations nationales qui revoient leur gouvernance à la suite du GSAT, ce qui touche directement le pilier 3. Ces formulations sont reprises du projet de plan régional et pourront évoluer dans sa version finale.

PILIER	OBJECTIFS DU PLAN TRIENNAL TEM SOUTENUS
1. Éducation digitale et autonomisation des jeunes	O3.1 programme jeune rénové et digitalisé · O3.3 programmes contextualisés · O3.4 cadres certifiés, formation hybride · O2.6 projets menés par les jeunes · priorité Tanora Mahatsangy
2. Leadership et gestion	O1.1 croissance du nombre d’inscrits · O4.2 relève des moins de 30 ans · O4.3 volontariat adulte · O4.4 nouvelles sources de revenus · O4.6 événements aux standards de l’OMMS · O4.9 décentralisation
3. Gouvernance numérique et pilotage par les données	O4.1 évaluation de gouvernance (GSAT) · O4.5 suivi de l’impact · O4.8 base de données nationale · O3.2 Safe from Harm

Les pages du Plan Triennal consacrées au chantier numérique, au budget et aux cibles d’usage ne sont pas utilisées dans cette stratégie.

LE CADRE LÉGAL

TEM collecte et conserve des données personnelles sur ses membres, dont une grande partie sont des mineurs. La loi malgache n° 2014-038 sur la protection des données à caractère personnel, dont le contrôle relève de la CMIL, s’applique à ces traitements. C’est l’unique cadre légal de référence retenu dans cette stratégie, que TEM complète par les règles de protection des jeunes de l’OMMS (« Safe from Harm »).

Concrètement, la loi impose notamment d’informer les personnes, de recueillir leur consentement, de ne collecter que ce qui est nécessaire, de protéger les données et de respecter les droits d’accès. Les procédures précises, par exemple les déclarations auprès de la CMIL, seront précisées lors de la mise en œuvre.

LIMITES À PRENDRE EN COMPTE

- **Pas de situation de départ chiffrée.** Il manque aujourd’hui un état des lieux de l’usage du numérique à TEM.
 - **Connexion inégale, usage surtout mobile.** Tout doit fonctionner sur téléphone et avec peu de données.
- **Ressources et bénévolat limités.** Chaque outil doit réduire la charge, pas l’augmenter.
 - **Paiement mobile à repenser.** L’accès aux interfaces officielles des opérateurs n’a pas pu être obtenu ; la solution doit être reprise avec eux.



OBJECTIFS

La stratégie digitale poursuit trois objectifs, un par pilier du Cadre de Stratégie Digitale TEM. Ensemble, ils préparent TEM et ses partenaires à tirer parti du numérique de façon responsable, au service de l'éducation des jeunes.

Les problèmes que le numérique soulève ne changeront pas : réduire les inégalités d'accès, élargir

l'inclusion, protéger les enfants et les adolescents, rendre des comptes. Ce qui change, c'est la vitesse à laquelle les outils évoluent. TEM veut s'y préparer en ancrant sa démarche dans trois choix durables : l'éducation d'abord, la simplicité pour les bénévoles, la confiance par la gouvernance et la protection des données.

La stratégie poursuit trois objectifs :



ÉDQUER : faire du numérique un soutien du parcours éducatif et de l'autonomie des jeunes, avec des outils, des contenus et des formations adaptés au terrain.



FACILITER : rendre la gestion, la coordination et le leadership plus simples et plus agiles à tous les niveaux, de l'unité au national, sans alourdir le travail des bénévoles.



PILOTER : décider sur des données fiables, protégées et partagées avec transparence, au sein d'une gouvernance numérique claire qui ne dépend pas d'une seule personne.



ÉDQUER

Faire du numérique un soutien du parcours éducatif et de l'autonomie des jeunes

Le scoutisme est d'abord une école de vie : le numérique n'a de valeur que s'il en sert la méthode.

Le programme éducatif de TEM repose sur l'apprentissage par l'action, la vie en petite équipe, la progression personnelle et le service. Ses cadres l'animent par sampana, Mavo, Maitso, Mena et Menafify, selon l'âge des jeunes. Le premier pilier ne cherche pas à transformer cette méthode en application. Il cherche à lui donner des outils : préparer une activité, vérifier qu'elle couvre les domaines

éducatifs, suivre la progression de chaque jeune, partager des idées entre unités.

Les cadres sont la clé. Un outil de programme ne sera adopté que s'il simplifie réellement leur travail et s'il parle leur langue, au sens propre : le malagasy doit y avoir toute sa place. C'est pourquoi la stratégie met l'accent sur des contenus en malagasy et en français, utilisables sur téléphone, y compris sans connexion continue.

Pour les jeunes eux-mêmes, le numérique est à la fois un sujet d'apprentissage et un moyen d'initiative. TEM veut que les plus âgés acquièrent des compétences numériques utiles, communiquer, collaborer, créer un contenu, mener un projet, à travers des activités concrètes plutôt que des cours. Cette orientation rejoint les priorités du Plan Triennal sur les projets menés par les jeunes (O2.6) et sur l'accompagnement des jeunes vers l'autonomie (Tanora Mahatsangy).

Enfin, la formation des cadres doit être repensée. Un bénévole ne peut pas s'absenter plusieurs jours : TEM privilégie des parcours courts, des supports en malagasy, un mélange de présentiel et de distance, et des sessions intégrées aux rassemblements déjà prévus.

TEM va :

- Outiller les cadres pour préparer, suivre et évaluer leurs activités par sampana, selon la méthode scout de TEM.
- Produire et diffuser des contenus éducatifs utilisables sur téléphone, sans connexion continue.
- Faire acquérir aux jeunes des compétences numériques et d'initiative à travers des projets qu'ils conduisent.
- Former les cadres près de chez eux, en parcours courts, avec des supports en malagasy.
- Associer les jeunes et le Comité Jeunes à la conception des outils.



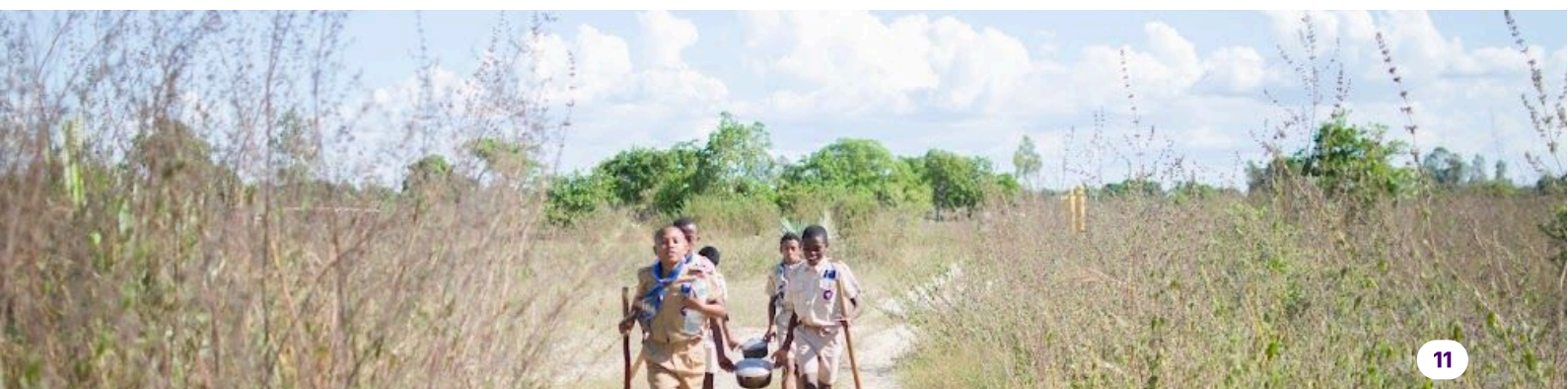
FOCUS

Un outil de programme au service de la méthode

Fandaharana, module de programmes intégré à Firaketana, met en œuvre l'approche systémique de programme (ASP, en sept étapes ou dingana). C'est un exemple de ce que vise l'objectif 1.1 : un outil qui suit la méthode éducative de TEM au lieu de lui en imposer une autre.

Son état d'avancement et son usage par les unités pilotes seront établis à l'issue du pilote.

OBJECTIF	CHANGEMENT VISÉ EN 2030	ACTIVITÉS STRUCTURANTES
1.1 Parcours éducatif outillé	Les cadres préparent, suivent et évaluent leurs activités par sampana avec un outil commun, fidèle à la méthode scout de TEM.	Adapter l'outil de programme aux référentiels éducatifs ; tester avec des unités pilotes ; intégrer les retours des chefs d'unité.
1.2 Ressources accessibles	Des contenus éducatifs en malagasy et en français, utilisables sur téléphone et sans connexion continue.	Recenser les ressources existantes ; produire et traduire les contenus prioritaires ; diffuser par les Faritany.
1.3 Compétences des jeunes	Les jeunes acquièrent des compétences numériques et d'initiative à travers des projets qu'ils mènent eux-mêmes.	Modules courts pour les sampana aînés ; projets menés par les jeunes ; lien avec Tanora Mahatsangy.
1.4 Formation des cadres	Un cadre peut se former sans quitter sa région, en mélange présentiel et distance.	Parcours courts ; supports en malagasy ; sessions intégrées aux rassemblements existants.





FACILITER

Rendre la gestion, la coordination et le leadership plus simples et plus agiles

La gestion quotidienne d'un mouvement de bénévoles doit être légère, sinon elle l'épuise.

Inscrire des membres, constituer des unités, collecter des cotisations, organiser un rassemblement, communiquer avec les cadres : ces tâches sont indispensables et souvent chronophages. Lorsqu'elles se font sur papier, sur tableur ou par messagerie, les informations se dispersent, se ressaissent d'un niveau à l'autre et finissent par se perdre. Le deuxième pilier vise une gestion commune, simple et fiable.

Cette gestion simple s'appuie sur quelques éléments : un identifiant unique pour chaque membre, qui évite les doublons et permet de suivre un parcours dans le temps ; un système commun pour les effectifs, les cotisations et les présences ; un calendrier partagé ; des événements gérés de bout en bout, de l'annonce à l'inscription, à la billetterie et au contrôle à l'entrée.

Le pilier concerne aussi la coordination entre les niveaux. La planification annuelle, les événements et la communication doivent circuler entre le national, les Faritany et les unités sur les mêmes outils, pour que chacun voie ce que les autres font et s'y raccorde. C'est une condition de la décentralisation voulue par le Plan Triennal (O4.9).

Il traite enfin de la relève et des ressources propres. Un mouvement de jeunes doit confier des responsabilités à des jeunes : les jeunes leaders seront repérés, accompagnés et associés aux décisions, et le Comité Jeunes participera à la conception des outils. Pour les ressources, les cotisations et la billetterie doivent être encaissées plus simplement ; faute d'accès aux interfaces officielles des opérateurs de paiement mobile, la solution doit être reprise avec eux.

TEM va :

- Gérer les membres et les unités dans un système commun, sans double saisie.
- Faire circuler planification, événements et communication entre national, Faritany et unités.
- Repérer et accompagner les jeunes leaders, et consulter régulièrement les jeunes.
- Simplifier l'encaissement des cotisations et de la billetterie avec une solution de paiement mobile fiable.
- Limiter la charge de saisie pour ne pas épuiser les bénévoles.

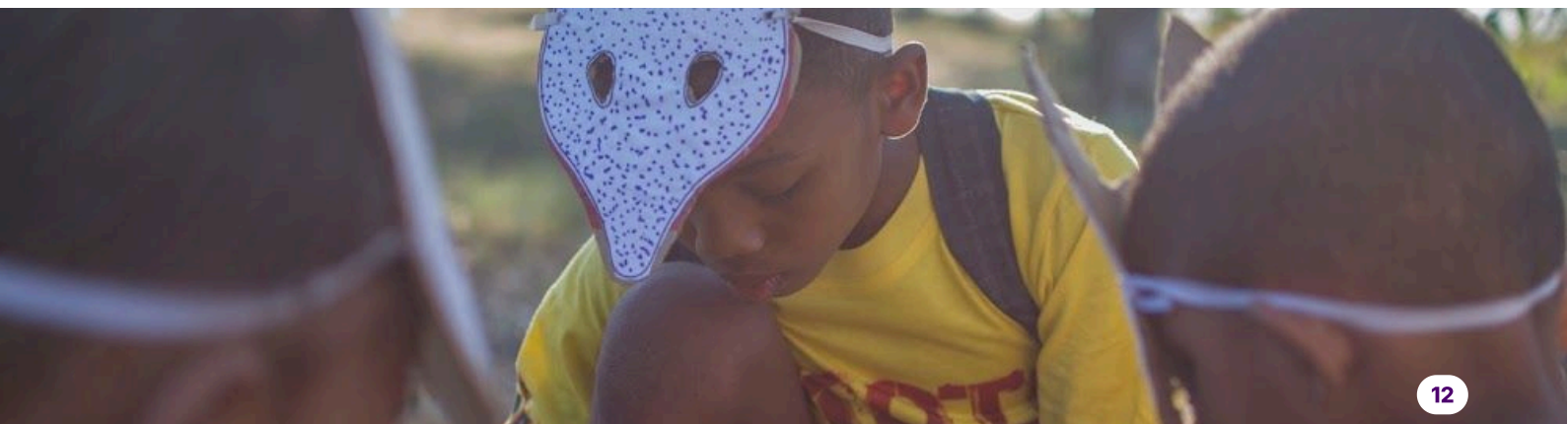


FOCUS

Des événements gérés de bout en bout

Hetsika gère la billetterie et l'inscription ; Kilaody, l'application d'enregistrement, contrôle l'entrée sur le terrain. Ensemble, ils illustrent l'objectif 2.2 : le même outil du calendrier national jusqu'à la porte de l'événement.

L'intégration du calendrier des événements nationaux 2026-2027 sera vérifiée pendant le pilote. Le paiement mobile reste à repenser (objectif 2.4).



OBJECTIF	CHANGEMENT VISÉ EN 2030	ACTIVITÉS STRUCTURANTES
2.1 Gestion simple des membres et des unités	Inscription, effectifs, cotisations et présences se gèrent dans un système commun, sans double saisie.	Généraliser l'outil de gestion des membres ; carte membre avec identifiant unique ; reprise des données existantes.
2.2 Coordination entre niveaux	Planification annuelle, événements et communication circulent entre national, Faritany et unités sur les mêmes outils.	Gérer les événements nationaux de bout en bout ; calendrier partagé ; canaux de communication aux cadres.
2.3 Relève et leadership	Les jeunes leaders sont repérés, accompagnés et associés aux décisions ; le Comité Jeunes co-conçoit les outils.	Parcours de leadership ; consultation régulière des jeunes par sondage ; place du Comité Jeunes dans le pilotage.
2.4 Ressources propres	Cotisations et billetterie encaissées plus simplement, avec une solution de paiement mobile fiable.	Reprendre la question du paiement mobile avec les opérateurs ; tester sur des événements ; suivre les recettes.



PILOTER

Décider sur des données fiables, protégées et partagées

Une organisation qui sait où elle en est peut décider, rendre compte et inspirer confiance.

Aujourd’hui, les informations sur les membres, les unités et les événements existent, mais elles sont dispersées et il est difficile d’en tirer une image fiable du mouvement. Le troisième pilier vise un référentiel unique, de qualité vérifiée, avec un responsable des données dans chaque Faritany. Il répond à l’objectif du Plan Triennal d’une base de données nationale (O4.8).

Les données ne valent que si elles servent. TEM choisira un petit nombre d’indicateurs, dix au total, les présentera dans un tableau de bord national simple et alimentera le rapport annuel directement à partir du système. L’usage réel se verra dans les procès-verbaux : des décisions qui citent un chiffre.



La protection des données est inséparable de ce pilier. TEM détient des informations sur de nombreux mineurs. La loi 2014-038 impose le consentement, la tenue d'un registre des traitements et le respect des droits des personnes. Un cadre existe déjà ; il s'agit de l'appliquer partout, de former les cadres et de contrôler régulièrement. Une fuite de données concernant des enfants serait un dommage moral et juridique considérable pour le mouvement.

Enfin, la gouvernance doit être claire. Le lancement de Tily 2.0 a montré la nécessité de distinguer la gouvernance, qui relève des instances nationales, de la gestion quotidienne, qui relève de l'OSN. Qui décide quoi, qui rend compte à qui, qui peut accéder à quelles données : ces questions doivent avoir une réponse écrite.

Le dernier risque à maîtriser est la dépendance à une seule personne. Un dispositif qui repose sur un seul spécialiste s'arrête s'il part. La réponse est simple à énoncer et exigeante à tenir : une équipe d'appui, une documentation complète et une relève technique formée.

TEM va :

- Constituer une base de données nationale fiable, avec un responsable des données par Faritany.
- Fournir aux instances un tableau de bord national et un rapport annuel alimenté par le système.
- Appliquer la CMIL partout : consentements, registre des traitements, protection des mineurs.
- Écrire la répartition des rôles entre instances nationales et OSN.
- Documenter les outils et former une relève technique.



FOCUS

La gouvernance se mesure

GSAT est l'outil d'auto-évaluation de la gouvernance des organisations scouts nationales. Sa version numérique, GSAT Digital, aide TEM à suivre ses progrès. Le plan régional Afrique 2025-2028 s'attend à ce que des organisations nationales revoient leur gouvernance à la suite du GSAT : le pilier 3 y répond directement.

Un cadre de protection des données, aligné sur la CMIL, est déjà en place (consentements, registre).

OBJECTIF	CHANGEMENT VISÉ EN 2030	ACTIVITÉS STRUCTURANTES
3.1 Base de données nationale fiable	Un référentiel unique des membres, unités et événements, dont la qualité est vérifiée.	Définir les données de référence ; contrôles de qualité ; responsable des données par Faritany.
3.2 Tableaux de bord pour les instances	Les instances disposent régulièrement d'indicateurs clairs et rendent compte aux membres et aux partenaires.	Choisir un petit nombre d'indicateurs ; tableau de bord national ; rapport annuel alimenté par le système.
3.3 Protection des données	Consentement, registre des traitements, droits d'accès et protection des mineurs appliqués partout, conformément à la CMIL.	Appliquer le cadre existant ; former les cadres ; contrôles périodiques.
3.4 Gouvernance numérique claire	Les rôles entre instances nationales et OSN sont écrits, plusieurs personnes maîtrisent les outils, tout est documenté.	Rédiger la répartition des rôles ; constituer une équipe d'appui ; documenter et former une relève technique.

Cibles chiffrées à fixer avec le Comité National après la situation de départ ; porteurs de chaque objectif à désigner.



LES TROIS OBJECTIFS SE RENFORCENT MUTUELLEMENT

Chacun des trois objectifs porte sa propre logique, mais leur force vient de leur articulation. Éduquer sans faciliter conduirait à de beaux contenus que personne n'aurait le temps d'utiliser. Faciliter sans piloter donnerait un système commode mais opaque, dont on ne saurait ni mesurer l'effet ni garantir la sécurité. Piloter sans éduquer produirait des tableaux de bord sans âme, déconnectés de la mission du mouvement.

C'est pourquoi le cadre d'ensemble présenté dans le chapitre suivant place les trois piliers dans un même écosystème, avec des fondations communes : utilisation sur téléphone et hors connexion, contenus en malagasy, protection des données, et plusieurs personnes qui maîtrisent les outils.

La suite du document précise les principes qui guident les choix de TEM, puis la manière dont ces objectifs seront mis en œuvre, suivis et évalués jusqu'en 2030.

- **Pilier 1 - Éduquer** : quatre objectifs (1.1 à 1.4) autour du parcours éducatif, des ressources, des compétences des jeunes et de la formation des cadres.
- **Pilier 2 - Faciliter** : quatre objectifs (2.1 à 2.4) autour de la gestion des membres, de la coordination, de la relève et des ressources propres.
- **Pilier 3 - Piloter** : quatre objectifs (3.1 à 3.4) autour des données, des tableaux de bord, de la protection et de la gouvernance.



PRINCIPES

Les principes guideront les décisions de TEM dans la mise en œuvre de cette stratégie. Ils valent pour les trois piliers et pour tous les outils, présents et futurs, et s'appliquent quand il faut arbitrer : quel outil développer en premier, comment former, quelles données collecter, où déployer.

Pour réussir sa transformation digitale, TEM appliquera quatre principes :



Comprendre l'écosystème numérique de TEM



Mettre les jeunes d'abord et protéger leurs droits



Renforcer les capacités, les outils communs et les partenariats



Innover et s'adapter, étape par étape et durablement

Ils reprennent ce que le mouvement sait déjà : une méthode éducative qui part des jeunes, une organisation qui repose sur des bénévoles, une responsabilité particulière envers des membres souvent mineurs. Ils réaffirment aussi l'engagement de TEM à l'égard de cadres existants.

CADRES AUXQUELS TEM SE RÉFÈRE

- Stratégie pour le Scoutisme 2024-2033 de l'OMMS et Plan Triennal Mondial 2024-2027
- Plan Triennal TEM 2024-2027 et Cadre de Stratégie Digitale 2024-2027
- Politique de protection des jeunes de l'OMMS (« Safe from Harm »), reprise par l'objectif O3.2 du Plan Triennal TEM
- Loi malgache n° 2014-038 (CMIL)



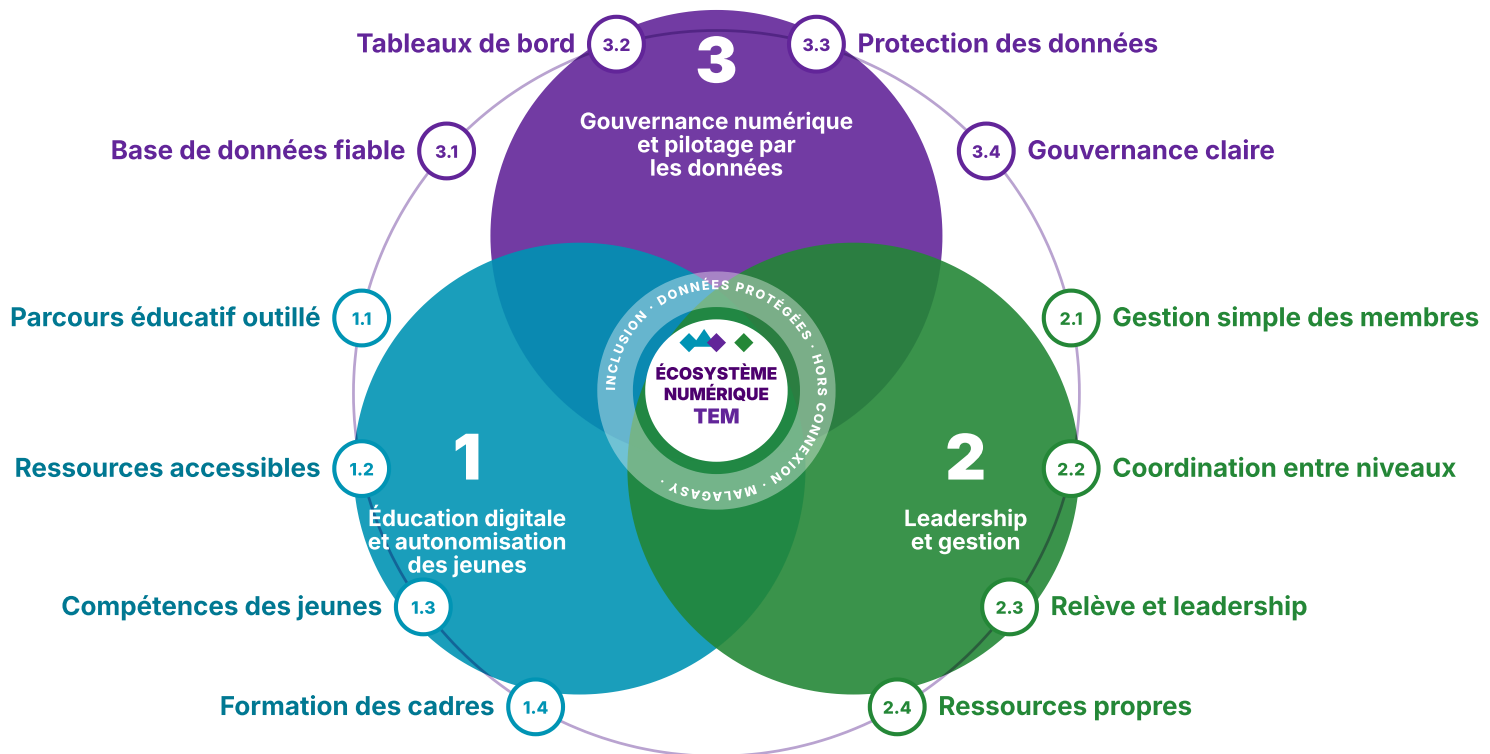
1. COMPRENDRE L'ÉCOSYSTÈME NUMÉRIQUE DE TEM

Pour réussir, TEM doit comprendre l'écosystème numérique dans lequel il agit. Cet écosystème comprend les acteurs, les systèmes et l'environnement qui déterminent la capacité des jeunes, des cadres et des instances à utiliser le numérique pour accéder à des services, échanger entre eux, apprendre et se gouverner. Il inclut les conditions concrètes du terrain :

connexion, appareils, coût des données, compétences, langue, confiance.

Le schéma de la page suivante représente l'écosystème numérique de TEM tel que la stratégie le conçoit. Les trois piliers s'y recoupent : l'éducation donne le sens, la gestion rend les outils utilisables, la gouvernance les rend dignes de confiance. Au centre, des fondations communes les tiennent ensemble.

Cadre de l'écosystème numérique de TEM



Comprendre avant d'agir. L'histoire du développement numérique est semée d'outils bien conçus qui ne sont jamais entrés dans les usages, parce que leurs concepteurs avaient ignoré le contexte. TEM veut éviter cet écueil. Il consacrera le temps nécessaire à comprendre les conditions locales : la connexion et les appareils disponibles dans chaque Faritany, les contraintes de temps des cadres, les besoins des

jeunes, les pratiques existantes de gestion et de communication.

Comprendre l'écosystème suppose aussi d'écouter ceux qui le vivent. Les chefs d'unité, les Faritany pionniers, le Comité Jeunes et les familles ne sont pas de simples utilisateurs : leurs priorités et leurs retours entrent dans les décisions. Cette écoute passera par des consultations courtes, des sondages et la lecture régulière des indicateurs.





FOCUS

La situation de départ, un premier résultat

TEM ne dispose pas aujourd'hui d'une situation de départ chiffrée. L'établir fait partie des premiers résultats du pilote : en 2026, définition précise des indicateurs ; début 2027, mesure ; mi-2027, validation des valeurs et fixation des cibles avec le Comité National.

Cet état des lieux répondra à des questions simples : combien d'unités utilisent quel outil, dans quelles conditions de connexion, avec quelle satisfaction, et quels Faritany ont besoin d'un appui particulier.

TEM comprendra l'écosystème en :

- Établir la situation de départ pendant le pilote, avec des indicateurs simples.
- Consulter régulièrement les chefs d'unité, les Faritany pionniers et le Comité Jeunes.
- Documenter, Faritany par Faritany, les conditions de connexion et d'équipement [méthode à définir].
- Tenir compte, dans chaque décision, des différences entre unités urbaines, périurbaines et rurales.



2. METTRE LES JEUNES D'ABORD ET PROTÉGER LEURS DROITS

TEM soutient une transformation digitale qui met les personnes au premier plan. À mesure que la technologie avance, les risques augmentent aussi : exposition de données, harcèlement en ligne, désinformation, usages malveillants. Dans une organisation qui accueille des mineurs, le principe de « ne pas nuire » passe avant la commodité, l'efficacité ou le gain de temps.

Mettre les jeunes d'abord va plus loin que les consulter une fois à la conception. Il s'agit de se demander quels besoins sont servis, lesquels sont oubliés, et qui décide. Les jeunes, par le Comité Jeunes et par des

consultations régulières, sont associés à la conception, au déploiement et à la gouvernance des outils. Les filles et les garçons, les jeunes des villes et des campagnes, les plus connectés et les moins connectés doivent pouvoir y trouver leur place.

Protéger les données, c'est d'abord n'en collecter que le minimum utile, en expliquer l'usage aux familles et demander le consentement. C'est ensuite limiter l'accès selon les rôles, tenir un registre des traitements, former les cadres et contrôler régulièrement. C'est enfin prévoir ce qu'on fait en cas d'incident.





FOCUS

Un cadre de protection déjà en place

TEM a élaboré un cadre de protection des données aligné sur la CMIL : fenêtres de consentement, reconnaissance des règles par le personnel et registre des traitements. L'enjeu des prochaines années n'est pas de l'inventer, mais de l'appliquer partout et de former les cadres.

Les procédures détaillées auprès de la CMIL seront précisées lors de la mise en œuvre.

TEM s'engage à :

- Appliquer la CMIL à toutes les données : consentement, registre des traitements, droits des personnes.
- Porter une attention particulière aux données des mineurs et expliquer leurs droits aux familles.
- Limiter l'accès aux données selon le rôle et contrôler périodiquement.
- Associer les jeunes et le Comité Jeunes dès la conception des outils.
- Appliquer les règles de protection des jeunes de l'OMMS (« Safe from Harm ») aux usages numériques.
- Publier régulièrement des résultats aux instances, aux membres et aux partenaires.



3. RENFORCER LES CAPACITÉS, LES OUTILS COMMUNS ET LES PARTENARIATS

Trois dimensions de capacités sont nécessaires dans chaque contexte. D'abord, les **compétences des personnes** : les cadres, les relais des Faritany, les jeunes. La numérisation fait croître le volume et la vitesse des données, ce qui exige de nouvelles compétences et de nouveaux gestes de travail. TEM investit dans des formations courtes, en malagasy, adaptées au temps de bénévolat, et dans un relais formé par Faritany.

Ensuite, les **outils communs**. Plutôt que de développer un logiciel pour chaque besoin, TEM privilégie des fondations partagées, qui servent plusieurs objectifs sur la durée : un identifiant unique par membre, un

référentiel de données, des règles de protection appliquées partout. Cette approche d'infrastructure évite les doublons, facilite la maintenance et réduit la dépendance à quelques personnes.

Enfin, les **partenariats**. TEM ne peut pas réussir seul. Il travaillera avec les Faritany et les Fivondronana comme de véritables partenaires, avec le Comité Jeunes, avec le niveau régional africain et l'OMMS, avec d'autres organisations scoutistes nationales, avec les opérateurs de services mobiles et avec des partenaires techniques et financiers. Le service « Youth Digitalise » est une piste d'appui à explorer.





FOCUS

Des fondations communes plutôt que des applications isolées

Un identifiant unique par membre, une base de données de référence et des règles de protection communes valent plus que dix applications qui ne se parlent pas. La carte de membre Karatra Tily, qui porte un identifiant unique, illustre le type de fondation visé : un même identifiant peut servir l'inscription, les événements, le suivi éducatif et les rapports.

Pour durer, ces fondations doivent être documentées, maîtrisées par plusieurs personnes et partagées entre niveaux.

TEM s'engage à :

- Investir dans la formation de relais, avec au moins une personne formée par Faritany.
- Privilégier des fondations communes (identifiant, référentiel, règles) plutôt que des outils isolés.
- Réutiliser ce qui existe avant de construire du nouveau.
- Traiter les Faritany et les Fivondronana comme des partenaires, pas comme des destinataires.
- Solliciter des partenaires techniques et financiers de façon coordonnée, au nom de l'OSN.



4. INNOVER ET S'ADAPTER, ÉTAPE PAR ÉTAPE ET DURABLEMENT

La transformation digitale change des vies, ce qui impose à TEM de continuer à apprendre. Ce principe encourage l'esprit d'innovation parmi les cadres et les jeunes, tout en exigeant une approche responsable. Il y a de nombreuses voies pour innover ; la mission éducative de TEM appelle de grandes idées, mais aussi de l'intentionnalité plutôt que de la vitesse. TEM ne cherche pas à « aller vite et casser les choses » : chaque outil passe par un pilote, chaque extension suit les leçons de l'étape précédente.

Innover ne veut pas toujours dire inventer. C'est souvent adapter, réutiliser ou améliorer une technologie existante pour un nouveau contexte. Les

acteurs locaux, qui comprennent le mieux leur environnement, sont souvent les meilleurs innovateurs : les unités et les jeunes peuvent proposer, tester et améliorer des solutions.

La durabilité est le complément indispensable de l'innovation. Elle ne signifie pas que chaque outil doit durer éternellement, mais que TEM fait des choix conscients : coûts de maintenance, d'hébergement et d'assistance, répartition du financement entre ressources propres et partenaires, documentation, relève technique. Un outil que personne ne peut maintenir est un risque, pas un acquis.



Les écosystèmes numériques changent en permanence ; TEM s'y adaptera par une démarche d'apprentissage. À mesure que ses partenaires, ses unités et ses outils évoluent, il est essentiel de savoir ce qui réussit et, parfois, ce qui échoue. TEM collectera de façon responsable le minimum de données nécessaires pour apprendre de son expérience, partagera ses constats et étendra les solutions qui fonctionnent.

Cet apprentissage permet de rester attentif aux besoins des unités et des Faritany dans un paysage technologique mouvant. Il suppose de lever les

obstacles qui freinent l'initiative, de simplifier les démarches pour proposer ou tester une idée, et de protéger les personnes vulnérables, en particulier les mineurs, des risques liés à la collecte de données et aux essais.

L'innovation se fait avec les acteurs locaux : unités, Faritany, Comité Jeunes. Elle se fait aussi avec réalisme. TEM veut éviter les deux extrêmes, adopter aveuglément ou rejeter sans examen les nouveautés, au profit d'une approche nuancée, empirique et attentive aux risques.



FOCUS

Technologies émergentes : ni engouement, ni rejet

Les technologies émergentes, dont l'intelligence artificielle, peuvent aider TEM, par exemple à traduire des contenus, à résumer des retours ou à accélérer des tâches répétitives. Elles comportent aussi des risques : erreurs, biais, confidentialité des données, dépendance à des services extérieurs.

TEM adopte une approche prudente et fondée sur des preuves : tester sur des cas simples, ne jamais confier de données personnelles de mineurs à un service dont les garanties ne sont pas connues, et vérifier le bénéfice réel avant d'étendre l'usage.

TEM s'engage à :

- Avancer Faritany par Faritany et apprendre à chaque étape.
- Documenter tout et former une relève technique.
- Évaluer les nouvelles technologies de façon nuancée, empirique et attentive aux risques.
- Revoir la stratégie chaque année, au quatrième trimestre, à la lumière des indicateurs et des retours.
- Alléger les démarches pour que les cadres et les jeunes puissent proposer et tester des idées.



AGENDA D'APPRENTISSAGE

Un agenda d'apprentissage permet à TEM de corriger sa trajectoire en route, plutôt que d'attendre 2030 pour constater un échec. Il s'appuie sur des activités d'apprentissage continues pour ajuster la mise en œuvre, garder la stratégie à jour

et répondre aux conditions réelles, telles que les documentent la revue annuelle et les autres rapports.

Il pose une question centrale, déduite de la vision de la stratégie :

Comment TEM peut-il faire en sorte que le numérique renforce l'éducation des jeunes, modernise le leadership et la gestion, et consolide une gouvernance fondée sur les données, sans laisser de côté les unités les moins connectées ?

LIENS AVEC LE SUIVI-ÉVALUATION

L'agenda d'apprentissage répond aux besoins opérationnels des instances, des Faritany et des unités quand elles rendent compte de leurs activités numériques. Il complète le suivi des dix indicateurs en posant des questions auxquelles les chiffres seuls ne répondent pas : pourquoi une unité n'utilise-t-elle pas un outil ? Que gagne un cadre ? Quelles familles hésitent à donner leur consentement ?

Les instances et les Faritany sont encouragés à recourir à une variété de méthodes légères, compatibles avec le temps des bénévoles : retours des chefs d'unité, sondages courts, entretiens avec des Faritany pionniers, analyse des données du système, revue des événements. Le Comité Jeunes est consulté régulièrement.

ORIENTATIONS POUR LES ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

Pour apprendre tout au long de la stratégie, TEM :

- utilisera les outils, indicateurs et méthodes existants, et adaptera ceux qui sont nécessaires ;
- harmonisera ses questions et ses indicateurs avec ceux de l'OMMS et du niveau régional, pour pouvoir comparer et partager ;
- s'engagera dans une évaluation rigoureuse et continue, dont un bilan à mi-parcours en 2029, une évaluation finale en 2030 et des revues annuelles légères à chaque quatrième trimestre ;
- partagera ses constats, y compris les échecs, avec les instances, les Faritany et les partenaires.



LACUNES DE CONNAISSANCES À COMBLER

L'agenda d'apprentissage se relie aux objectifs de la stratégie et identifie des questions prioritaires. Les questions ci-dessous sont des points de départ, non une liste exhaustive. TEM utilisera les constats issus de la recherche et de l'apprentissage pour ajuster la mise en œuvre, tout en contribuant à la base de connaissances du mouvement.

OBJECTIF	QUESTIONS À INSTRUIRE
 ÉDQUER	Dans quelles conditions les cadres utilisent-ils réellement l'outil de programme, et qu'est-ce qui les en empêche ? Les contenus en malagasy, utilisables hors connexion, changent-ils les pratiques éducatives des unités ?
 FACILITER	Les cadres gagnent-ils du temps avec le système commun, ou en perdent-ils ? Quelle solution de paiement mobile fonctionne pour les cotisations et la billetterie, et à quel coût ?
 PILOTER	Les instances s'appuient-elles réellement sur les tableaux de bord pour décider ? Les familles ont-elles confiance dans la façon dont les données de leurs enfants sont protégées ?
 TOUS LES PILIERS	Quels Faritany risquent d'être laissés de côté, et quel appui suffit à les rattraper ? Quelles adaptations des formations, des outils et des rôles permettent aux cadres les moins équipés de s'approprier le numérique ?



DU PRINCIPE À LA PRATIQUE

Les engagements de la stratégie portent sur trois domaines : les programmes (les résultats de développement), les personnes (les compétences et les rôles) et l'apprentissage (les

preuves). Ce sont des propositions soumises au Comité National ; elles distinguent ce que TEM doit mettre en place de ce qu'il recommande.

PROGRAMMES

⚙️ PILOTE ET DÉPLOIEMENT PROGRESSIF : À METTRE EN PLACE

Instances nationales, OSN, Faritany. Tout nouvel outil, tout nouveau module est d'abord testé avec des unités et des Faritany volontaires avant extension. Le bilan du pilote, fin 2026, décide de l'extension. Le déploiement suit un rythme progressif : des Faritany pionniers en

usage régulier en 2027, puis l'extension à la majorité des Faritany en 2028, la couverture nationale en 2029.

Recommandation : les Faritany les moins avancés sont accompagnés plutôt que comparés. Un appui spécifique (connexion, téléphones, formation de proximité) est prévu pour eux.

⚙️ SITUATION DE DÉPART ET CIBLES : À METTRE EN PLACE

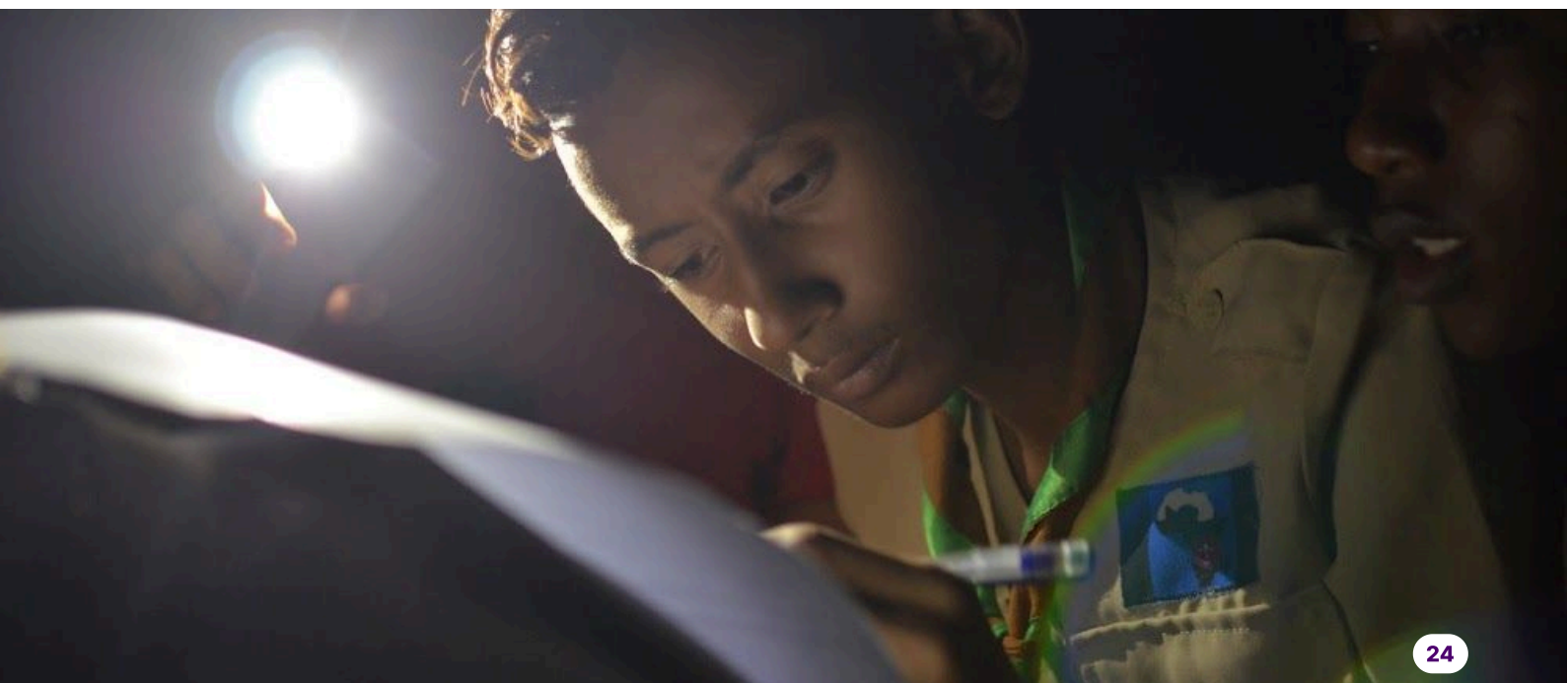
Les indicateurs sont définis en 2026, mesurés début 2027 et leurs cibles validées par le Comité National à mi-2027. Aucune cible n'est annoncée avant ce travail.

Recommandation : aligner la stratégie sur le plan triennal suivant dès que ses dates sont connues, pour que les cibles 2028-2030 s'y raccordent [dates à clarifier].

⚙️ PAIEMENT MOBILE : RECOMMANDATION

Reprendre le dialogue avec les opérateurs pour l'accès à des interfaces fiables, prévoir des solutions de repli et tester sur des événements avant de généraliser. Les

recettes issues de cotisations et de billetterie sont suivies comme un résultat à part entière (objectif 2.4).



PERSONNES

⚙️ GOUVERNANCE ET RÔLES : À METTRE EN PLACE

Comité National. Le Comité National désigne l'instance qui pilote le numérique, qui décide des priorités et rend compte devant lui. La répartition des rôles entre

instances nationales et OSN est écrite et validée. Elle précise qui décide, qui exécute, qui accède à quelles données et qui assure la continuité en cas d'absence.

⚙️ RELAIS ET ÉQUIPE D'APPUI : À METTRE EN PLACE

Faritany et OSN. Chaque Faritany dispose d'au moins une personne formée, qui accompagne les autres cadres et sert de relais. L'OSN constitue une équipe d'appui de plusieurs personnes, maintient une

documentation complète et forme une relève technique, afin que le dispositif ne dépende pas d'une seule personne.

⚙️ FORMATION ET JEUNES : RECOMMANDATIONS

Recommandation : proposer des parcours courts, en malagasy, mêlant présentiel et distance, intégrés aux rassemblements existants et adaptés au temps de bénévolat. Les jeunes y trouvent leur place, comme formateurs pairs lorsque c'est pertinent.

Recommandation : associer le Comité Jeunes à la conception des outils et consulter régulièrement les jeunes par sondage ; leur place dans le pilotage est précisée.

DONNÉES ET PROTECTION

⚙️ APPLICATION DE LA CMIL : À METTRE EN PLACE

Consentement, registre des traitements, droits d'accès et protection des mineurs sont appliqués dans tous les outils. Des contrôles périodiques vérifient que le registre est à jour et que les consentements sont enregistrés. Les cadres sont formés à ces règles.

Recommandation : désigner un responsable des données par Faritany, pour la qualité du référentiel et le respect des règles.



PARTENARIATS ET FINANCEMENT

Partager les coûts. Une part des coûts est couverte par les ressources propres de TEM, le reste par des partenaires ; la répartition sera arrêtée avec le Comité National. Le chiffrage des ressources suit le bilan du pilote, quand l’usage réel est connu.

Solliciter le service « Youth Digitalise ». Un appui est possible, à solliciter au nom de l’OSN, en lien avec le

niveau régional africain.

Partager l’expérience. Si le modèle réussit, TEM pourra le partager avec d’autres organisations scouts nationales à partir de 2030, à titre d’échange et non de promesse.

QUI FAIT QUOI

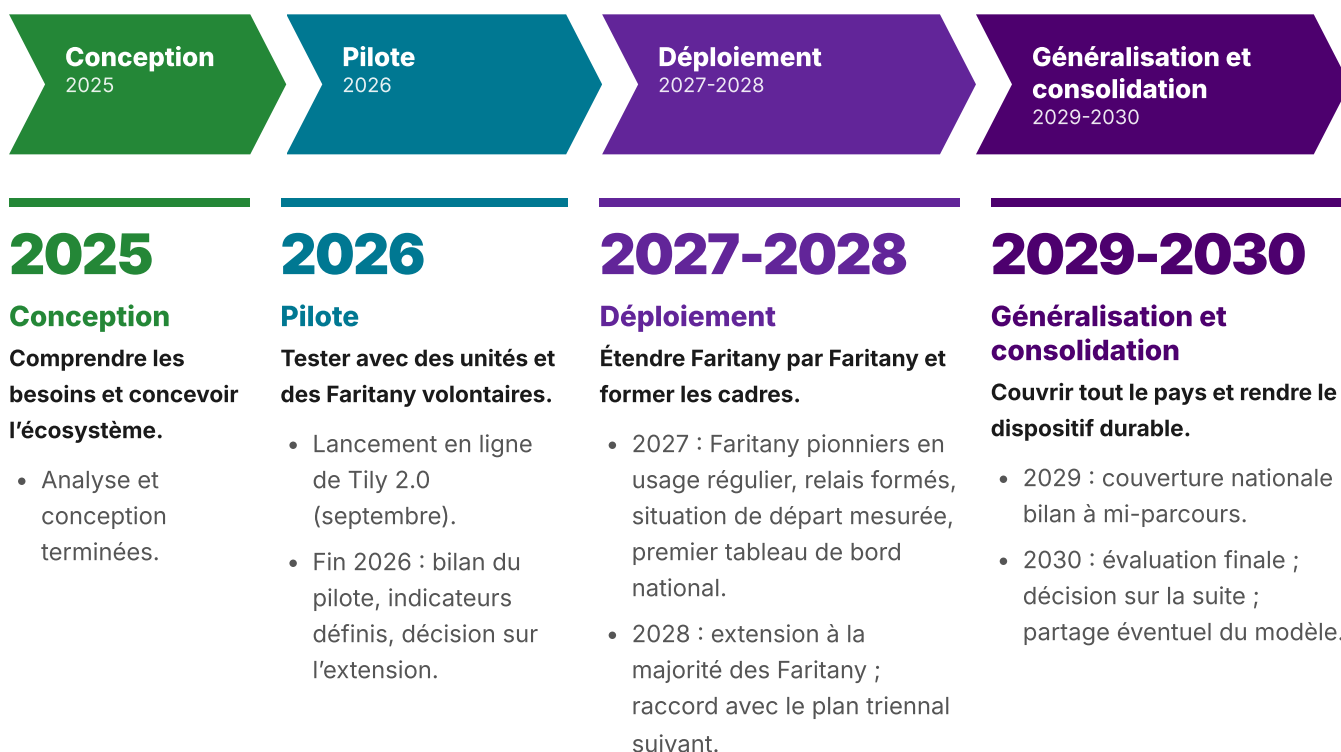
Cette répartition est une proposition soumise au Comité National. L’écrire de façon précise entre instances nationales et OSN est l’un des premiers chantiers du pilier 3 (objectif 3.4).

ACTEUR	RÔLE DANS LA TRANSFORMATION DIGITALE
Comité National	Adopte la stratégie ; désigne l’instance de pilotage ; valide les cibles ; reçoit les comptes rendus.
Instance de pilotage du numérique	Décide des priorités ; suit les indicateurs ; rend compte au Comité National.
OSN (gestion quotidienne)	Exploite les outils ; anime l’équipe d’appui ; assure la documentation et la continuité.
Faritany	Relais formés ; responsable des données ; déploiement local ; remontée des retours.
Fivondronana et unités	Utilisent les outils ; saisissent les données de base ; font remonter les difficultés.
Comité Jeunes	Co-conçoit les outils ; est consulté par sondage ; porte la voix des jeunes.



CALENDRIER 2025 – 2030

Une année de conception, un pilote, puis un déploiement progressif et une consolidation. Les jalons sont proposés au Comité National.



UN RYTHME ANNUEL

CHAQUE ANNÉE, T4

Revue annuelle : lecture des indicateurs, ajustement des priorités, compte rendu au Comité National.

2029

Bilan à mi-parcours des résultats.

2030

Évaluation finale et décision sur la suite.

Le Plan Triennal TEM s'arrête en 2027. Le plan suivant indiqué dans le document porte deux dates différentes (2028-2031 ou 2027-2030) : à clarifier pour raccorder la stratégie.



SUIVI-ÉVALUATION

Dix indicateurs suffisent pour piloter. Aucune valeur de départ n'existe aujourd'hui ; elles seront établies pendant le pilote (2026-2027), puis les cibles seront fixées avec le Comité National.

Ces indicateurs mesurent à la fois l'usage des outils, le changement attendu chez les cadres et les instances, et le respect des règles de protection. Ils sont volontairement peu nombreux, pour que les bénévoles puissent les produire et les instances les lire. Chaque indicateur renvoie à un ou plusieurs piliers.

	INDICATEUR	CE QU'IL MESURE	SOURCE	FRÉQUENCE	PILIER
1	Unités enregistrées et actives	Part des unités existantes suivies dans le système	Système, registre des unités	Annuelle	2
2	Membres avec dossier complet	Part des membres dont les données de base sont complètes	Système	Annuelle	2 3
3	Faritany en usage régulier	Faritany utilisant le système chaque trimestre	Système	Trimestrielle	2 3
4	Unités qui planifient avec l'outil de programme	Part des unités qui préparent leurs activités avec l'outil	Système	Annuelle	1
5	Cadres formés au numérique	Nombre de cadres formés, par Faritany	Registre des formations	Annuelle	1
6	Événements gérés de bout en bout	Part des événements nationaux gérés dans le système	Système, calendrier	Annuelle	2
7	Rapports produits depuis le système	Rapports aux instances et partenaires réalisés sans ressaisie	Archives des rapports	Annuelle	3
8	Décisions appuyées par des données	Décisions des instances citant un indicateur dans le procès-verbal	Procès-verbaux	Annuelle	3
9	Conformité CMIL	Registre à jour ; part des membres avec consentement enregistré	Registre, système	Annuelle	3
10	Satisfaction des utilisateurs	Avis des chefs d'unité sur l'utilité et la simplicité des outils	Enquête courte	Annuelle	1 2

Si le Plan Triennal TEM prévoit un dispositif de suivi (baromètres, suivi de l'impact), ces indicateurs s'y rattacheront après validation par l'auteur.

ÉTABLIR LA SITUATION DE DÉPART

2026

Définition précise de chaque indicateur

Début 2027

Mesure de la situation de départ

Mi-2027

Validation et fixation des cibles

RESSOURCES

Les postes de dépenses sont listés sans montant. Le chiffrage viendra après le bilan du pilote, quand l'usage réel sera connu, et sera présenté au Comité National. Cette prudence évite de promettre des montants qui reposeraient sur des hypothèses non vérifiées.

Le financement combine les ressources propres de TEM, des partenaires et un appui possible du service « Youth Digitalise ». Les coûts récurrents, maintenance, hébergement, assistance, formation, doivent être pensés dès le départ pour que le dispositif tienne après la phase de projet.

POSTE DE DÉPENSE	PILIER	REMARQUE
Équipe technique et maintenance des outils	2 3	Plusieurs personnes, pas une seule
Hébergement et continuité de service	3	Sauvegardes, sécurité
Formation des cadres et relais dans les Faritany	1 2	Poids relatif à établir après le pilote
Contenus éducatifs et traduction en malagasy	1	
Protection des données et conformité CMIL	3	
Accompagnement du changement et communication	1 2 3	
Appui aux Faritany moins équipés (connexion, téléphones)	2	

RISQUES ET MESURES D'ATTÉNUATION

RISQUE	CONSÉQUENCE	RÉPONSE
Dépendance à une seule personne ou petite équipe	Arrêt du dispositif si elle part	Équipe d'appui, documentation complète, relève technique formée
Faible adoption par les chefs d'unité	Données incomplètes, outils peu utilisés	Outils simples, formations courtes en malagasy, Faritany pionniers, retours écoutés
Connexion inégale	Exclusion des zones rurales	Usage sur téléphone, fonctionnement avec connexion faible, appui aux Faritany moins équipés
Fuite ou mauvais usage des données, surtout des mineurs	Perte de confiance des familles, sanction légale	CMIL, accès limité par rôle, contrôles périodiques
Financement insuffisant	Ralentissement du déploiement	Chiffrage après le pilote, diversification, appui de partenaires
Paie mobile non résolu	Recettes plus difficiles à collecter	Dialogue avec les opérateurs, solutions de repli, tests sur des événements
Confusion entre gouvernance et gestion quotidienne	Décisions lentes ou contestées	Répartition des rôles écrite et validée
Fatigue des bénévoles	Abandon des outils	Limiter la saisie, montrer l'utilité, reconnaître l'effort

CONCLUSION

La transformation digitale de TEM a commencé : l'analyse et la conception sont faites, Tily 2.0 est en ligne, le pilote démarre. Les cinq prochaines années diront si ces outils sont devenus ceux des unités, des cadres et des jeunes.

Cette stratégie propose une direction simple : partir de l'éducation, construire pour le terrain, protéger les personnes, avancer par étapes et apprendre en chemin. Elle traduit le Cadre de Stratégie Digitale TEM 2024-2027 en objectifs à l'horizon 2030, en principes de décision et en engagements de mise en pratique.

La technique sera la partie la plus facile. Ce qui décidera du résultat, c'est le temps des cadres, la

clarté des rôles et la confiance des familles. Si TEM tient ce cap, en 2030, chaque jeune, chaque unité et chaque Faritany sera suivi dans un système commun, les cadres animeront avec des outils adaptés, les instances décideront sur des faits et les données des mineurs seront protégées.

Le numérique aura alors rempli son rôle : faire grandir l'éducation scout à Madagascar. Par une collaboration étroite entre ses instances, une évolution continue de son approche et un attachement collectif à sa mission, TEM contribuera à un mouvement plus inclusif, plus transparent et plus utile aux jeunes.



ANNEXE A

LES OUTILS DE L'ÉCOSYSTÈME TILY 2.0

Les outils décrits ici sont des moyens de mise en œuvre de la stratégie. Ils peuvent évoluer, fusionner ou être remplacés sans que les

objectifs changent. L'état d'avancement de chacun sera établi à l'issue du pilote.

OUTIL	USAGE	PILERS SOUTENUS
Firaketana	Gestion des membres ; module Fandaharana pour les programmes scouts	1 2 3
Karatra Tily	Carte membre avec identifiant unique	2 3
Hetsika / Kilaody	Événements, billetterie, enregistrement et contrôle à l'entrée	2
Angon-kevitra	Sondages et quiz en direct	1 3
ERPTEM	Gestion interne	2 3
GSAT Digital	Évaluation de la gouvernance	3
Documentation et assistance	Guides, aide aux utilisateurs	1 2

Le tableau relie chaque outil aux piliers qu'il soutient. Un même outil peut servir plusieurs piliers : la gestion des membres sert à la fois la gestion (pilier 2) et le pilotage par les données (pilier 3), et son module de programmes sert l'éducation (pilier 1).

Les principes de la stratégie s'appliquent à chacun : conception pour le téléphone, usage possible hors connexion, protection des données selon la CMIL, documentation et plusieurs personnes capables de le maintenir.

ANNEXE B • TERMES CLÉS

CMIL : Loi malgache 2014-038 sur la protection des données à caractère personnel et autorité chargée de son contrôle.

Faritany : Niveau régional de TEM.

Fivondronana : Niveau d'organisation de TEM.

Foibe : Niveau national de TEM.

GSAT : Outil d'auto-évaluation de la gouvernance des organisations scouts nationales.

Mpanabe, Mpitantana : Cadres adultes qui animent les unités.

OSN : Organisation scout nationale ; dans ce document, la structure qui assure la gestion quotidienne de TEM.

Sampana : Branche d'âge (Mavo, Maitso, Mena, Menafify).

Tily 2.0 : Écosystème numérique de TEM.

OMMS : Organisation Mondiale du Mouvement Scout.

Tanora Mahatsangy : Priorité du Plan Triennal TEM pour l'accompagnement des jeunes vers l'autonomie.

ANNEXE C • DÉCISIONS ET VALIDATIONS À PRÉVOIR

- Calendrier du plan triennal suivant : 2027-2030 ou 2028-2031, à caler avec le Comité National.
- Désignation de l'instance de pilotage du numérique et des porteurs de chaque objectif.
- Alignement des objectifs avec ceux du Plan Triennal TEM et avec son dispositif de suivi.
- Lecture des priorités du plan mondial de l'OMMS dans le texte officiel, et de la version finale du plan Afrique.
- Précision des rôles de l'OSN et des niveaux Fivondronana, Faritany et Foibe.
- Établissement de l'état d'avancement de chaque outil, du nombre d'unités et des Faritany du pilote.
- Fixation des cibles chiffrées de 2030, après la situation de départ.
- Arrêt de la répartition du financement entre ressources propres, partenaires et service « Youth Digitalise ».
- Chiffrage des ressources, après le bilan du pilote.
- Précision des démarches auprès de la CMIL.

ANNEXE D • SOURCES

- OMMS, Stratégie pour le Scoutisme 2024-2033 (résultats de la 43e Conférence Mondiale) et Plan Triennal Mondial 2024-2027.
- OMMS Région Afrique, Plan Triennal Régional 2025-2028 et projet soumis à la 19e Conférence Africaine.
- TEM, Plan Triennal 2024-2027 et Cadre de Stratégie Digitale 2024-2027 (documents fournis par l'auteur).
- DataReportal, Digital 2026 : Madagascar (données d'octobre 2025), datareportal.com/reports/digital-2026-madagascar.
- Loi malgache n° 2014-038 sur la protection des données à caractère personnel.
- USAID, Digital Policy 2024-2034, consulté comme modèle de structure et de présentation uniquement.